



## BULLETIN Avril 2018

Rendez-vous au  
jardin avec...

page 2

Nouvelle réflexion sur le Jardin  
des éricacées Leslie-Hancock

page 4

## MOT DE LA RÉDACTRICE

Sylvie Tremblay

Quand le soleil chaud de mars chatouille les dernières giboulées encore froides de l'hiver, on sait que le beau temps se rapproche. Mais il faut encore être patients surtout cette année !

Alors, c'est le temps de découvrir de nouveaux jardins inspirants, de planifier ses travaux d'aménagement et d'inscrire à son agenda une visite au kiosque de la Société des Rhododendrons du Québec lors du Rendez-vous horticole du Jardin botanique les 25, 26 et 27 mai 2018 et une visite de jardin chez Alain Mallette, le 3 juin prochain.

Au cours des prochains bulletins, vous verrez y apparaître de nouvelles rubriques. Nous commençons, par cette parution, en vous présentant le jardin d'une de nos membres. C'est un " *Rendez-vous au jardin avec...* " Michelle Maillé.

Également en primeur, un article sur le Jardin Leslie-Hancock : charrette d'idéation des étudiants en architecture de paysage que je signe en collaboration avec Richard Dionne, responsable de ce jardin emblématique du Jardin botanique.

Bonne lecture

**RENDEZ-VOUS HORTICOLE  
DU JARDIN BOTANIQUE**

**25, 26 ET 27 MAI 2018**

**VISITE DE JARDIN  
CHEZ ALAIN MALLETTE**

**3 JUIN 2018**

## ENTRE NOUS

Vous avez une question à poser? un commentaire à formuler? une expérience ou des photos à partager? des plantes à donner? Le bureau de rédaction du bulletin a hâte de vous lire!

Écrivez sans tarder à [info@rhododendronsquebec.org](mailto:info@rhododendronsquebec.org)  
Date de tombée du bulletin de septembre 2018 : 1<sup>er</sup> août 2018

## RENDEZ-VOUS AU JARDIN AVEC...

Tout jardinier ressent le besoin de partager, tôt ou tard, ce que la nature lui offre en toute intimité. Rencontrons, Michelle Maillé, membre de la Société des Rhododendrons depuis 2003 et membre de son conseil d'administration depuis plusieurs années. Son jardin urbain, situé à Brossard en banlieue de Montréal, est une grande source d'inspiration.

### PETIT JARDIN À EFFICACITÉ MAXIMALE

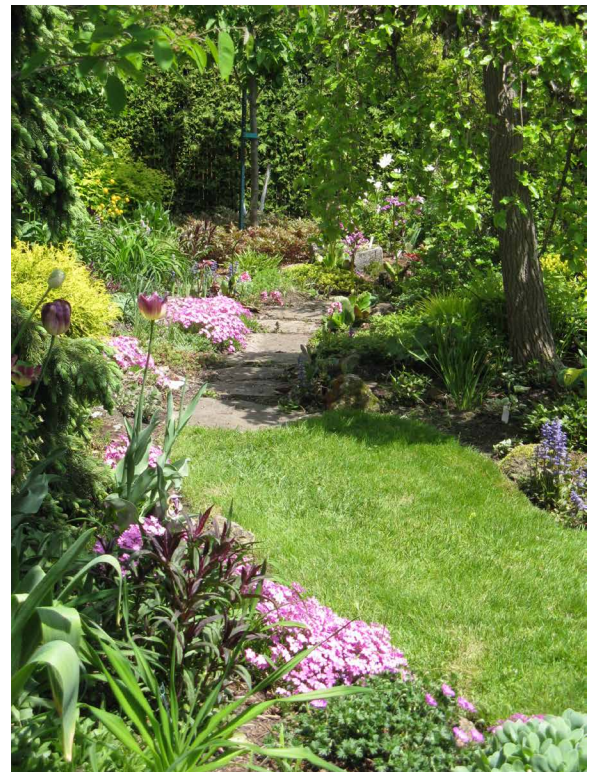
Michelle Maillé

Mon terrain (zone 5A) a une superficie de 5,000 pi<sup>2</sup>, brûlé par le soleil, fouetté par le vent sec. Des fils électriques s'improvisent comme banderoles et l'apport grandissant de visiteurs indésirables et ponctuels tels les lièvres de Brossard et les scarabées japonais qui dévorent allégrement, goulument tout le temps ... mes plus beaux éléments. Mentionnons également le grand Héron pour son amour du sushi de Koï.

Initialement, il n'y avait que deux vieux pommiers Lobo, un gros peuplier qu'on nous a obligés à abattre, du gazon et trois tulipes qui ont été vite récupérées par l'ancien proprio.

Nous avons d'abord entouré cette future oasis d'une haie de cèdres et amélioré notre musculature par un dur labeur du sol. Après multiples expériences avec des semences d'annuelles puis ma ruée effrénée vers l'or vert à travers de nombreux catalogues horticoles, je me suis enfin lancée. Il n'y a presque rien que je n'ai pas essayé. Il ne reste qu'une mince bande de gazon pour déambuler dans mes plates-bandes. (photo 1)

Environ 1,030 variétés de végétaux dont 730 vivaces différentes, 100 sortes de petits arbres et arbustes. Mentionnons que les rhododendrons sont peu affectés par les insectes et qu'ils fleurissent (selon la variété) du début mai à la mi-juillet. (photo 2) Les azalées après leurs floraisons spectaculaires nous offrent aussi leurs beaux feuillages rutilants à l'automne. Diverses variétés de conifères, grimpantes et 140 variétés de bulbes pour chaque saison.



1. Vue générale du jardin



2. Rhododendron Reichenbach

La contemplation d'un étang d'allure naturelle (presque un marais après 30 ans) habité par des carpes japonaises (Koï) qui adorent explorer les moindres recoins à la recherche de nourriture nous porte à la détente. L'année dernière un couple de colverts s'y est reposé quelques heures. Je me suis rincé l'œil. (photo 3)



3. Étang à la brunante

Toute cette verdure est taillée, divisée et arrosée régulièrement. Mon mari est le délégué officiel pour la cueillette des scarabées. Quelques petites décorations animalières en métal et des roches dessinées donnent un semblant de vie pour me sentir ailleurs loin de la banlieue.

Maximiser l'espace, vous le devinez, est le fruit d'un travail acharné et de beaucoup d'observation où la diversité des formes et couleurs se succèdent chaque saison HARMONIEUSEMENT du début du printemps jusqu'à tard l'automne avec des vedettes qui nous charment par leurs formes et coloris spectaculaires entourés d'humbles plantes qui leur servent 'de faire valoir' comme un diamant dans son écrin de velours.

Juste un petit mot pour ma passion grandissante envers la gent ailée. Mon étang, mes arbres fruitiers et quelques vivaces telles les rudbeckies et les échinacées gardent leurs semences tout l'hiver au grand plaisir des oiseaux. Alors, pourquoi se priver d'un si beau spectacle gazouillant?

Alors, expérimentez, visitez des jardins, lancez-vous des défis et surtout rêvez en couleur.

Oui un pépin peut arriver... Le jardinage, c'est comme la vie, un éternel recommencement qui nous force à nous dépasser.

Bonne saison de jardinage à tous et au plaisir de vous retrouver au Rendez-vous horticole. J'y serai...

## NOUVELLE RÉFLEXION SUR LE JARDIN DES ÉRICACÉES LESLIE-HANCOCK

### LES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE DE PAYSAGE FONT UNE CHARRETTE D'IDÉATION

Texte de Sylvie Tremblay avec la collaboration de Richard Dionne, horticulteur responsable du Jardin Leslie-Hancock au Jardin botanique de Montréal

Il y a deux ans, la Société des Rhododendrons du Québec accompagnée de Richard Dionne du Jardin botanique de Montréal ont sensibilisé les étudiants en architecture de paysage sur un projet d'aménagement de la devanture du Jardin Leslie-Hancock. Depuis ce projet a pris forme auprès de l'Université de Montréal. Cette année, une formule a été retenue soit d'introduire un projet éclair, une charrette de deux semaines, intercalé entre deux projets majeurs de design. Madame Jeanne Lafon, nouvellement recrutée comme professeure adjointe en architecture de paysage, issue de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille, sera responsable de l'atelier intégrateur 1 du baccalauréat en architecture de paysage de l'Université de Montréal.

Rappelons la démarche de cette récente initiative. La première rencontre avec l'Université a eu lieu en septembre 2017 entre les professeurs Danielle Dagenais, Jeanne Lafon et l'équipe du Jardin botanique représentée par Richard Dionne, Luc Thériault, Émilie Tanguay-Pelchat ainsi que la chef de division, Marie-Claude Limoges.

En novembre 2017, environ une soixantaine d'étudiants de 2<sup>e</sup> année se sont présentés au Jardin Leslie-Hancock. Les horticulteurs leur ont expliqué sommairement l'histoire des lieux, les besoins culturels des éricacées, les problèmes d'ensoleillement et de drainage et leurs objectifs futurs.

Des plans géomatiques ainsi qu'un croquis illustrant l'emplacement des plates-bandes, des sentiers et des arbres leur ont été transmis. Après cette visite guidée du Jardin Leslie-Hancock, les étudiants ont circulé librement tout l'après-midi bénéficiant de l'expertise de l'équipe des horticulteurs pour toutes informations complémentaires.

À la session de l'hiver 2018, douze équipes d'étudiants se sont penchées sur un des trois thèmes suivants : *“L'entrée du jardin” “S'arrêter” “Cheminer”*.

Le 27 février 2018, les étudiants ont fait la présentation de leurs projets et ont reçu des commentaires de leurs professeurs Danièle Dagenais, Bernard Saint-Denis et Pascaline Walter, de Richard Dionne, Luc Thériault et Émilie Tanguay-Pelchat du Jardin botanique de Montréal et de Sylvie Tremblay et Michel Tardif de la Société des rhododendrons du Québec. Ces derniers ont pu constater l'encadrement magistral dont ont bénéficié les étudiants de madame Lafon. (Photo 1)



1. Discussion animée entre la professeure Lafon, Michel Tardif de la SRQ et Richard Dionne du Jardin botanique de Montréal

Pour ce faire, une approche sensible leur a été proposée en utilisant uniquement des illustrations faites à la main et non à l'ordinateur. Chaque équipe a présenté leurs deux schémas synthèses : une carte sensible de l'analyse du jardin actuel et une carte sensible du projet définissant leur vision. Le carnet japonais (comme un éventail) présentait sur une face, le détail des analyses, sur entre autres, la perception de l'entrée, la topographie, l'ensoleillement, le drainage et l'encadrement végétal. Sur la deuxième face étaient présentés les objectifs et leurs visions.

Un foisonnement d'idées en est ressorti dont plusieurs pourraient être développées assurant ainsi une mise en valeur de ce jardin secret à l'instar d'un musée où l'on y découvrirait une belle collection de rhododendrons dont certaines espèces rares.

L'atelier ne s'arrêtera pas là. Les représentants du Jardin botanique préparent, dans leurs locaux, une exposition des projets élaborés lors de cette charrette possiblement à la fin du mois d'avril. D'ailleurs, les étudiants seront invités à se rendre au Jardin Leslie-Hancock, au mois de juin, au moment où celui-ci sera en pleine floraison. Quant au réaménagement des plates-bandes extérieures, celles autour de l'entrée de l'Arboretum, le début des travaux est prévu pour cet automne. Il est possible que les travaux de ces étudiants influencent sa conception et que certaines idées y soient intégrées, qui sait?

De sincères remerciements sont offerts à tous les étudiants en architecture de paysage et à leurs professeurs qui ont participé à cette expérience. Ce fut un exercice stimulant à reprendre avec la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal au cours des prochaines années. (Photo 2)



2. Participants lors de la présentation des projets étudiants

## UN MOMENT DE CURIOSITÉ...QU'EST-CE QU'UNE CHARRETTE ?

Elle doit son origine aux étudiants en architecture des Beaux-arts de Paris, au XIX<sup>e</sup> siècle, qui passaient une nuit à travailler en commun et devaient transporter eux-mêmes dans une charrette leurs panneaux d'exposition de plans, des ateliers vers la salle des rendus (l'actuel Palais des études), quand ils étaient en retard à un rendu d'exercice et que l'appareteur était déjà passé prendre les documents avec une charrette.

Source : Wikipédia